

Parentalité et Alimentation dans les Milieux d'Accueil collectifs de la petite enfance

G. Absil (APES-ULG), M. Demarteau (OSH), H. Bauwens (OSH), S. Gérin (OSH), E. Martin (OSH) C. Vandoorne (APES-ULG)

Contexte

La prévention de l'obésité est un enjeu majeur de santé publique. Dans ce cadre, l'alimentation est principalement envisagée en terme de nutrition. Pourtant, au sein de la famille, l'alimentation, notamment celle du petit enfant (6-18 mois), comporte d'autres enjeux. Elle revêt à la fois :

- une **dimension fonctionnelle**
(assurer le développement corporel),
- une **dimension affective**
(assurer l'attachement, la compétence)
- une **dimension symbolique et rituelle**
(assurer le développement sociocognitif et la socialisation)
- une **dimension organisationnelle**
(l'acte de manger occupe et structure le temps et l'espace)

Nous mangeons des calories, des affects et des symboles.

Compte tenu de cette approche multidimensionnelle de l'alimentation, quelle serait la place à accorder par les professionnels et les parents aux recommandations de santé publique et aux critères de qualité dans les milieux d'accueil?

Objectifs de la recherche

Étudier les usages, représentations et vécus liés à l'alimentation chez les parents et les professionnels, dans le cadre des milieux d'accueil collectifs de la petite enfance.

Méthode

En 2008, une recherche a été menée auprès de 11 milieux d'accueil du Hainaut. Les milieux d'accueil ont été sélectionnés dans des communes au profil socio-économique défavorable.

Les données de cette recherche ont été récoltées à la fois par entretiens auprès des professionnels (n=70) et des parents (n=80), par questionnaires (parents n=192) et par observations directes des milieux d'accueil (observation structurée n=11 et libre n=11).

Résultats

Des échanges d'informations...

Les ajustements se produisent suite à des échanges entre les accueillantes et les parents. Les échanges sont supportés par les outils de liaison, l'affichage des menus et les conversations. **Les échanges portent essentiellement sur :**

1. **ce que l'enfant a mangé** (quoi ? en quelle quantité ?)
2. **l'organisation du milieu d'accueil** (les heures des repas, l'hygiène, les adaptations aux spécificités de l'enfant)
3. **les préférences et les goûts de l'enfant** (ce qu'il aime, n'aime pas)
4. **la santé de l'enfant** (les allergies, les constipations)
5. **le comportement inhabituel de l'enfant**

qui induisent des ajustements de l'alimentation du jeune enfant

Les parents ajustent l'alimentation de leur enfant ou tentent, parfois à l'aide de certificats médicaux, de modifier les pratiques du milieu d'accueil. A titre d'exemple, selon la composition du menu et le comportement de l'enfant, la mère sera tentée soit de diversifier davantage l'alimentation soit de reproduire à domicile l'alimentation de la crèche. Les ajustements apportés par les parents à l'alimentation de l'enfant se conçoivent toujours en termes de « **compensation** » selon que l'alimentation du milieu d'accueil est perçue comme « **TROP DE** » ou, **plus fréquemment**, « **PAS ASSEZ DE** ».

qui sont trop centrées sur la quantité et la qualité de l'alimentation et pas assez sur sa dimension socio-éducative

Les informations échangées portent principalement sur **les dimensions fonctionnelles et organisationnelles de l'alimentation**. Les dimensions affectives et symboliques font très rarement l'objet de discussion (par exemple dans le cas d'alimentation liée à une pratique religieuse). Pourtant, les **dimensions affectives et symboliques fondent en grande partie les pratiques alimentaires des parents**.

qui se jouent dans un réseau de représentations sociales

1. les parents excluent certains aliments ou certains modes de préparation selon qu'ils les classent comme **aliments sains ou malsains**
2. la peur que l'enfant ne devienne « **gros** » comme ses parents
3. la représentation de l'alimentation et du repas comme **un moment d'apprentissage (jouer avec la nourriture) et de socialisation**
4. l'utilisation de la nourriture comme un **calmant ou une récompense**
5. la perpétuation de **modes alimentaires familiaux**

Conclusion

Les parents et les professionnels dialoguent à propos de l'alimentation, mais ce dialogue semble principalement limité aux dimensions fonctionnelles et organisationnelles. Or, dans le cadre d'un soutien à la parentalité, il y aurait une réelle plus-value à intégrer les dimensions affectives et symboliques dans les échanges avec les parents. Cette ouverture permettrait que l'alimentation sorte du ghetto diététique pour s'ouvrir, plus fréquemment, sur les questions d'apprentissage, d'éducation et d'attachement.

Action/Recherche-action
soutenue par

